



© Almée

/// **Les rendez-vous du Cercil** ///

janvier à mars 2019

CERCIL – MUSÉE-MÉMORIAL DES ENFANTS DU VEL D'HIV

CENTRE D'HISTOIRE ET DE MÉMOIRE SUR LES CAMPS DE BEAUNE-LA-ROLANDE, PITHIVIERS ET JARGEAU

/ expositions / conférences / rencontres / films / visites



//// À Orléans
Musée Mémorial

du 15 janvier
au 3 mars 2019

EXPOSITION
PHOTOGRAPHIQUE

Inauguration
de l'exposition
dimanche 27 janvier
à 14h30

Photographier contre l'oubli

Quatre classes de lycées de Pithiviers (Loiret), Saint-Doulchard (Cher) et Nogent-le-Rotrou (Eure-et-Loir) – dépendant de l'Éducation Nationale – et de Beaune-la-Rolande (Loiret) – dépendant du Ministère de l'Agriculture – réunissent des élèves d'âges différents qui ont travaillé avec deux photographes, l'une allemande originaire de Halle (Land de Saxe-Anhalt), **Nancy Janhs**, et l'autre français vivant à Orléans (Région Centre-Val de Loire), **Christian Gattinoni**. Ils ont mené de septembre à décembre 2018, un workshop pour réfléchir sur « le rôle de l'image, sa capacité à représenter l'histoire de la Shoah dans un objectif d'une mémoire citoyenne d'aujourd'hui ».

Une exposition d'une cinquantaine de travaux réalisés par les élèves sur les sites des anciens camps de Pithiviers et Beaune-la-Rolande et au Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv à Orléans montre leurs regards critiques et novateurs sur cette situation historique. Ils répondent à l'engagement pédagogique de leurs enseignants avec une grande disponibilité et une véritable ouverture d'esprit.

Cette exposition d'images fortes et impliquées apparaît d'autant plus importante de nos jours qu'on constate le retour des populismes dans les esprits et au pouvoir.

Cette exposition est présentée simultanément au Lycée Duhamel du Monceau à Pithiviers (inauguration le lundi 28 janvier à 11h) et durant le séminaire national des lieux de mémoire de la Shoah au Mémorial de Drancy.



© TDR Cercil

Nuit de la lecture au Musée Mémorial

//// À Orléans - Cercil-Musée Mémorial

Samedi 19 janvier de 18h à 22h

Le Comité de lecture du Cercil-Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv réunit des lecteurs passionnés désireux d'apporter leur contribution à l'action du Cercil, de mettre en valeur les ouvrages de sa bibliothèque, d'apporter son soutien ou participer aux manifestations qu'il organise.

À l'occasion de la *Nuit de la Lecture*, le Comité de lecture propose, à tous les publics, aux adultes comme aux enfants et adolescents, un parcours de lecture pour faire découvrir un ensemble de textes extraits de livres de la Bibliothèque du Cercil.

18h à 19h Découverte pour les plus jeunes des contes yiddish et tsiganes.
Tous publics à partir de 6 ans.

19h à 21h Sylvie, Jean-Pierre, Josiane, Françoise, Christiane, Martine et les autres vous attendent pour vous faire découvrir les poètes **Celan, Max Jacob, Paul Eluard, Guillevic, Eva Golgevit, Eliezer Steinberg, Moshe Nadir, Zalman Shneour, Marc Chagall, Myriam Ulinover, Aron Kurtz, Nahum Baruch Minkoff, Aron Lutskil, Kadia Molodowski, Jacob Glatstein**, les témoignages, de **Rosine Soszewicz** et de **Rachel Jedinak**, et une évocation du génocide des Tutsi par l'intermédiaire des textes de **Jean Hatzfeld**.

21h Lecture à deux voix du *Journal du camp de Mikhailovka, 1942-1943*, d'**Arnold Daghani** « La tombe est dans la cerisaie » par **Claude Mouchard**, universitaire, auteur et poète et **Thierry Bouchard**, écrivain et éditeur.



© TDR Cercil

Quand la chanson se souvient de la Shoah

//// À Orléans – Théâtre d'Orléans, salle Vitez

Mardi 22 janvier à 20h30

CONCERT

LES
STAFFS
DU CERCIL

avec **Valérian Renault**, chant et guitare, **Lila Tamazit**, chant, **Hélène Mouchard-Zay**, récitante et **Éric Amrofel**, piano.

La chanson est une source historique à part entière. Art populaire, art social, elle témoigne de la société de son temps.

Ainsi que le dit Serge Bernstein, elle est une forme d'expression culturelle qui s'adresse à tous et qui permet d'étudier la manière dont une société a vécu tel ou tel événement. Il est des chansons qui font l'histoire et des chansons qui disent l'histoire...

Que nous dit la chanson de ce que connaît de la Shoah la société française après la guerre? Quelles évolutions cette mémoire connaît-elle de 1946 à aujourd'hui?

Deux chanteurs et un musicien interpréteront des chansons qui sont autant de marqueurs de l'évolution de l'histoire de la mémoire de la Shoah en France: Jean Ferrat, Daniel Guichard, Pia Colombo, Maurice Fanon, Renée Lebas, Barbara, Serge Gainsbourg, Paul Louka, Pierre Selos, Daniel Balavoine, Jean-Jacques Goldman, Hugues Aufray, Louis Chedid, Annie Cordy, les Rita Mitsouko, François Morel...

Tarifs: 12€ / 8€.

Représentation pour les scolaires à 14h au tarif unique 5€.

Organisé en partenariat avec la Scène nationale d'Orléans et Loges Production.

Concert donné le vendredi 5 avril 2019, salle polyvalente Les Bordes (Loiret) à 20h30.



Rachel et Josef Haskowicz et leurs filles Marguerite dite « Margot » et Lisette. Rachel et ses deux filles sont arrêtées lors de la rafle du Vel d'Hiv. Lisette souffrant de la varicelle est envoyée à l'hôpital Rothschild avant le transfert de sa mère et de sa sœur au camp de Beaune-la-Rolande d'où elles seront déportées. Josef est déporté à Auschwitz en 1943, Lisette est la seule survivante.

Journée internationale de commémoration dédiée à la mémoire des victimes de la Shoah et à la prévention des crimes contre l'Humanité

/// À Orléans

Du samedi 26 au lundi 28 janvier

SEMINAIRE FRANCO-ALLEMAND

Mémoires Croisées Sich erinnern, sich begegnen

La Journée internationale à la mémoire des victimes de la Shoah se tient chaque année le 27 janvier, date anniversaire de la libération du camp d'Auschwitz-Birkenau. Dans le cadre des relations étroites de coopération qu'entretient la Région Centre-Val de Loire et le Land de Saxe-Anhalt (Allemagne), le Cercil organise un séminaire franco-allemand qui se déroule en alternance sur deux en France et en Allemagne. Les enseignants de l'Académie Orléans-Tours composant le comité de pilotage, le Cercil et la Région accueilleront, du 26 au 28 janvier, 50 jeunes représentant 9 établissements scolaires français et allemands qui travailleront sur les enjeux de la transmission de la mémoire de la Shoah.

Ce séminaire est principalement financé par la Région Centre-Val de Loire, le Département du Loiret, la ville d'Orléans et le Ministère de la Défense, DPMA.



© TDR Cercil

/// À Orléans - Cercil-Musée Mémorial

Dimanche 27 janvier à 14h30

EXPOSITION

Inauguration de l'exposition **Photographier contre l'oubli** (voir p.2)

à 15h

LE GRAND TÉMOIN DU CERCIL

© Archives familiales Haskowicz



Lisette Jovignot

Lisette est née en 1935. Sa mère Rachel Haskowicz et de sa grande sœur Margot sont toutes les deux arrêtées lors de la rafle du Vel d'Hiv avec son oncle, sa tante et ses cousins. Elles sont internées à Beaune-la-Rolande, avant d'être déportées par le convoi du 5 août 1942. Son père, Joseph, est quant à lui interné à Drancy en 1943 avant d'être déporté vers Auschwitz. Lisette est, pour sa part, cachée dans les Deux-Sèvres par la famille Dupont à qui vient d'être remise la médaille des Justes parmi les Nations.

SUIVI D'UNE PROJECTION

Stille Retter - Sauvés par des Justes

film documentaire de **Christian Frey** et **Susanne Wittek**, Allemagne, France, Gebrueder Beetz Filmproduktion/NDR/Arte, 2016, 52 min.

Malgré l'implication des autorités françaises dans leur persécution, les trois quarts des Juifs, français ou étrangers, échapperont à la déportation, notamment grâce à des citoyens. Dans ce documentaire, Robert Badinter, Pascaline Magnard, Alfred Grosser, Françoise Meyer, Boris Cyrulnik et Georges-Arthur Goldschmidt témoignent de leur sauvetage.

Ce film a reçu le soutien de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah.



© TDR



Malka Weksler

est née à Metz en 1935. En 1939, ses parents se réfugient à Montluçon, dans l'Allier, avec Malka et son frère Maurice (10 ans). Son père est arrêté

le 25 février 1943 et interné au camp Bignet à Montluçon. Suite à l'arrestation de leur père, Malka va vivre cachée chez un couple d'ouvriers polonais, puis chez son institutrice pendant une semaine avant de partir chez des religieuses à St-Amand-Montrond dans le Cher. Son frère Maurice quant à lui, passera en Suisse.



Lisette Jovignot

(voir p. 5)



Arlette Testyler,

est née en 1931. Son père, Abraham Reiman, originaire de Lituanie, est interné à Pithiviers à partir du 14 mai 1941. Il est déporté le 25 juin 1942 à Auschwitz où il est assassiné.

Sa mère Malka, sa sœur Madeleine et elle-même, sont arrêtées lors de la rafle du Vel d'Hiv et internées au camp de Beaune-la-Rolande.

Malka parvient à les faire libérer. Arlette et Madeleine sont alors confiées à une famille du Loir-et-Cher. Leur mère se cache de son côté jusqu'à la Libération. À l'annonce de la mort d'Abraham, Malka se laisse mourir de chagrin : leurs filles deviennent orphelines de guerre.



Commémorations

Lundi 28 janvier

Depuis 2005 sur les sites des anciens camps de Pithiviers et de Beaune-la-Rolande, et depuis 2011 au Musée-Mémorial, les jeunes "ambassadeurs de la mémoire" des douze lieux de mémoire de la Shoah en France, lisent à 12h, le texte de Simone Veil et la réponse qui lui fut adressée le 27 janvier 2015, à l'Unesco, par des lycéens et des collégiens.

//// Pithiviers

9h30 Témoignage d'**Arlette Testyler**, au lycée Duhamel du Monceau.

11h **Photographeur contre l'oubli.** Inauguration de l'exposition au lycée Duhamel du Monceau (voir p.2).

12h Commémoration au square Max Jacob.

15h **Un chemin de lumière**, les jeunes allemands du Land de Saxe-Anhalt et les jeunes français de la Région Centre-Val de Loire invitent chacun d'entre-nous à cheminer de la gare de Pithiviers au camp. Des centaines de bougies circuleront comme autant de messages d'espoir sur ce dernier chemin emprunté par les hommes, femmes et enfants juifs.

Organisé avec la ville de Pithiviers. Remerciements à Nicole Ladner, Eurobougie.

//// Beaune-la-Rolande

10h Témoignage de **Malka Weksler**, au collège et lycée agricole.

12h Commémoration au monument.

//// Orléans

12h Commémoration au Cercil-Musée Mémorial.

14h Témoignage de **Lisette Jovignot**, au collège J. d'Arc.

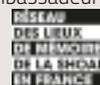


//// À Drancy – Mémorial de la Shoah

Du vendredi 25 au lundi 28 janvier

Les Jeunes ambassadeurs de la mémoire

En 2019, dans le cadre du 74^e anniversaire de la libération du camp d'Auschwitz-Birkenau, treize lieux de mémoire en France, sous l'égide du Mémorial de la Shoah, ont mis en place une initiative exceptionnelle : permettre à 80 lycéens porteurs de la mémoire de ces lieux d'échanger et d'affirmer leur engagement pour la perpétuation du souvenir de la Shoah en l'inscrivant au cœur d'une démarche historique et citoyenne. Pour cette nouvelle édition, de Jeunes ambassadeurs de la mémoire se réuniront lors d'une Rencontre nationale du 25 au 28 janvier à Paris.



//// À Orléans – Cercil-Musée Mémorial

Mardi 29 janvier à 18h

CONFÉRENCE



Témoigner de l'innommable, Jan Karski, Raphaël Lemkin et l'invention du mot génocide

par **Annette Becker**, historienne

Dans son ouvrage *Messagers du désastre, Raphaël Lemkin, Jan Karski, et les génocides* (Fayard, 2018), Annette Becker croise le parcours de ces deux hommes qui perçurent très tôt au sein des crimes de la Seconde Guerre mondiale la spécificité de la destruction des Juifs. Prêts à prendre tous les

risques pour faire passer leur message, le héros de la Résistance Jan Karski, et le juriste militant Raphaël Lemkin furent parmi les premiers chaînons d'une forme de témoignage public sur l'extermination. Dès 1939-1940, et surtout entre 1941 et 1943, ils s'étaient attelés à transmettre ce qu'ils savaient des persécutions des Juifs à leurs interlocuteurs en France, puis en Grande-Bretagne et aux États-Unis. Mais « l'innommable est innommable », et si certains ont diffusé leurs propos, beaucoup ont refusé de prêter foi à la « vision » offerte par les messagers de la mort de masse venus de l'Est de l'Europe. La question n'est plus « qui savait quoi ? », mais « qui croyait ce qu'on rapportait ? ». L'invention par Lemkin en 1943 du terme « génocide » pour définir plus précisément ce qu'il appelait dès 1933 le « crime de barbarie » a mis à jour ses ravages culturels et psychologiques. Au-delà de la « Convention de 1948 sur la prévention et la punition du crime de génocide », la question reste posée jusqu'à aujourd'hui : comment convaincre de l'impensable ?

Moderation : **Walter Badier**, professeur d'histoire à l'Université d'Orléans.

Organisée en partenariat avec l'Université d'Orléans.





© Collection Imbert - TDR

80 ans après, histoire et mémoire de la *Retirada*

//// À Orléans – Cercil-Musée Mémorial

Mardi 5 février à 18h

CONFÉRENCES

LES
ITINÉAIRES
DU CERCIL

Des insurrections espagnoles de 1934 à la retirade de 1939 dans la presse photographique en Espagne et en France

par **Eva Verkest**, doctorante à Nanterre, en histoire de l'art. École doctorale 395, Laboratoire Histoire des arts et représentation.

© Collection Imbert - TDR



L'historiographie de la photographie espagnole des années 1930 a tendance à insister essentiellement sur la période de la guerre (1936-1939). Cependant, le système des médias et de la fabrique photographique existait depuis plusieurs années. Les insurrections de 1934 ont tracé le chemin sanglant de la guerre d'Espagne et ont induit la nécessité de créer des organes de presse et des images efficaces pour lutter contre le fascisme.

Du lundi 4 février au dimanche 3 mars

EXPOSITION SOUS LE PORCHE La presse française et l'accueil des réfugiés espagnols.

Les réfugiées espagnoles en France (1939-1942)

par **Maëlle Maugendre**, historienne.

Elles sont entre 75 000 et 95 000 à chercher refuge en France. Des femmes dont on ne parle pas. Des figures subalternes de l'histoire, qui restent dans l'ombre de leurs compagnons d'armes. Des femmes dont les trajectoires et les expériences restent invisibles. Lors de la « Retirada », l'exode antifranquiste au début de l'année 1939, des hommes mais aussi des femmes et des enfants traversent la frontière pyrénéenne pour se réfugier en France. Au croisement de l'histoire des femmes, du genre et des migrations, rendre visibles les femmes espagnoles réfugiées en France de 1939 à 1942 et proposer une narration au féminin de l'exode sur le sol français pour faire advenir ces femmes comme sujets politiques sur la scène historique.



SUIVI DE LA PROJECTION DU FILM

No pasaran, album souvenir

film de **Henri-François Imbert**,
France, 2003, 70 mn.



© Patrice Terraz

En présence
du réalisateur

Au départ, il y en a six. Six cartes postales. Toutes représentant l'arrivée, en février 1939, dans les Pyrénées-Orientales, de réfugiés espagnols fuyant la dictature de Franco. Près de cinq cent mille, cette année-là, avaient passé la frontière,

croquant entreprendre une marche vers la liberté. Henri-François Imbert est stupéfait en découvrant que la France, éternelle terre d'accueil, avait parqué ces Espagnols, séparé les familles. Il remonte la piste. Et c'est son périple que l'on suit pas à pas, carte après carte.

« Et ce film qui semblait avancer en zigzag, on comprend qu'il suivait une seule et même ligne: retrouver une mémoire perdue. C'est tout un monde disparu qui surgit, soudain, des cartes patiemment pistées par Henri-François Imbert. (...) » Pierre Murat

En partenariat avec les associations d'Espagnols de la Région Centre-Val de Loire.



© Collection Imbert - TDR

Vacances scolaires zone B
du 9 au 24 février 2019

//// À Orléans – Cercil-Musée Mémorial

Jeudi 14 février à 15h

PROJECTION

Monsieur Max

film de **Gabriel Aghion**,
France, 2006, 86 min.

En février 1944, la Gestapo investit l'abbaye de St-Benoît-sur-Loire et arrête Max Jacob, juif converti au catholicisme, poète et homosexuel. Il est conduit au camp de Drancy. Alice, une orpheline qu'il a choyée alors qu'elle était petite se lance dans une quête auprès de ses amis, Picasso, Cocteau, Marais, Guitry afin qu'ils interviennent pour le sauver.

Tous publics à partir de 10 ans.

Organisée avec la ville de Saint-Benoît-sur-Loire et la Communauté de communes du Val de Sully dans le cadre de l'hommage à Max Jacob (voir p. 11).



© TDR

Mardi 19 février à 15h

VISITE COMMENTÉE ET ATELIER

Visite du Musée-Mémorial Atelier pour les enfants, Max Jacob, un artiste persécuté

Tous publics à partir de 10 ans.

Jeudi 21 février à 15h

LECTURE

Découverte des nouvelles parutions jeunesse pour petits et grands

Tous publics à partir de 10 ans.

Organisée avec le Comité de lecture du Cercil - Musée Mémorial.

Dimanche 24 février à 15h

VISITE COMMENTÉE

Visite du Musée-Mémorial

par **Hélène Mouchard-Zay**.



© TDR

© Mémorial de la Shoah/coll. Simone Veil/Jacob



Simone, Denise, Jean et Madeleine Jacob, Nice (Alpes-Maritimes), France, vers 1933

© TDR Cercil - Archives privées

Les philosophes face à la Shoah

/// À Orléans – Cercil-Musée Mémorial

Mardi 26 février 2019 à 18h

RENCONTRE

LES ITINAIRES DU CERCIL

avec **Gérard Rabinovitch**, philosophe et sociologue, directeur de l'Institut européen Emmanuel Levinas, chercheur associé au CRPMS, Université Denis-Diderot Paris VII, **Jean-Marc Durand-Gasselin** et **Nicolas Desré**, professeurs de philosophie.

La Shoah a mis en question le statut même de l'humanité dans son unicité. Quel retentissement un tel bouleversement a-t-il suscité en philosophie ? La plupart des philosophes qui ont écrit sur ce sujet furent contemporains du nazisme ; toutefois un abîme sépare ceux qui furent victimes de ceux qui ont acclamé le nazisme.

Enseigner l'effectivité des faits de la Shoah est œuvre éducative, mais interroger la désagrégation du sens commun de la justice, de la dignité, de la solidarité dont le nazisme a été l'agent, lors de cette déferlante de négations et d'inversions de toutes les valeurs qui a permis cette destruction, est un impératif civique, voire civilisationnel.

Soirée en hommage à Simone Veil

/// À Orléans – Cercil-Musée Mémorial

Mardi 5 mars à 18h

RENCONTRE

LES ITINAIRES DU CERCIL

DANS LE CADRE DE LA JOURNÉE INTERNATIONALE POUR LES DROITS DES FEMMES

avec **Dominique Missika**, historienne, journaliste et éditrice, **Alain Genestar** (sous réserve), journaliste et écrivain et **Pascal Bresson** dessinateur et scénariste.



© TDR Cercil

Simone Veil, rescapée d'Auschwitz, a consacré sa vie à deux combats : la lutte pour les droits des femmes et la mémoire. Elle a lutté sans relâche contre le sexisme, la misogynie, et contre le racisme et l'antisémitisme. De 1979 à 1982, première Présidente du Parlement européen, Ministre d'État, Ministre des Affaires sociales, de la Santé et de la Ville, elle est l'incarnation



© Manuel Clauzier

© Rebecka Deubner

© Isa Harsin/Sipa

de la vigilance et de la détermination. Elle n'a – et ce malgré les menaces de mort qu'elle a reçues – jamais reculé, jamais cédé et continué ses engagements.

Dans son album *Simone Veil, l'immortelle* (éd. Marabulles, 2018), Pascal Bresson a pour but de préserver l'héritage d'une vie, du destin de cette grande Dame et de rendre accessible ses combats aux jeunes. Quant à Dominique Missika, elle retrace dans son livre *Les inséparables* (éd. Seuil, 2018) la séquence douloureuse du retour des camps des sœurs Jacob, le temps des souffrances tuées et des secrets enfouis. Pour sa part, Alain Genestar dans son livre *Pour Mémoire* (éd. Grasset, 2018) revient sur le retour de Simone Veil au camp d'Auschwitz accompagnée de ses petits-enfants. Voyage de mémoire et de transmission dans lequel il les avait accompagnés.

Organisée avec la librairie Legend BD et la librairie Nouvelle.

Max Jacob, un poète assassiné

La rafle de février 1944 dans le Loiret

/// À Orléans – Cercil-Musée Mémorial

Mardi 12 mars à 18h

LECTURE - DISCUSSION

LES ITINAIRES DU CERCIL

DANS LE CADRE DU PRINTEMPS DES POÈTES

avec **Bruno Doucey**, autour de son livre *Le carnet retrouvé de monsieur Max* (éd. Bruno Doucey, 2015) et **Catherine Gautier**, comédienne.

La mairie de Saint-Benoît-sur-Loire, la Communauté de Communes du Val de Sully et le Cercil-Musée Mémorial rendent hommage à Max Jacob 75 ans, après son arrestation à son domicile à Saint-Benoît-sur-Loire, le 24 février 1944 et son décès au camp de Drancy le 5 mars. Cet immense poète, français, « le meilleur paroissien de Monsieur le curé », va devenir un Juif comme un autre à partir du recensement de septembre 1940. Mais parce que Max Jacob est un épistolier extraordinaire, ce « *bouc émissaire* », comme il se définit lui-même dans une lettre, devient pour nous celui qui témoigne à la place de tous ceux qui n'ont pu le faire. Il témoigne des tracasseries, de l'humiliation, de la peur qui se transforme en angoisse, puis des arrestations et des déportations.

Lectures, conférences, projection de film, expositions, ateliers pédagogiques se dérouleront du 14 février au 5 avril (voir p. 9 et 14).



© Nathalie Grenon

25^e commémoration du génocide des Tutsi du Rwanda

/// À Orléans
Musée Mémorial

Du mardi 5 mars au 28 avril

EXPOSITIONS

Le génocide des Tutsi au Rwanda en 1994

D'avril à juillet 1994, eut lieu le génocide des tutsi au Rwanda : en 100 jours, de 800 000 à 1 million de Tutsi sont assassinés. Cette exposition retrace ces événements terribles et donne des clefs pour comprendre comment cela fut possible, en rappelant l'histoire du Rwanda et des empires coloniaux.

Exposition réalisée par l'association Ibuka-France et la ville de Saint-Jean-de-la-Ruelle.

Notre commandement KWIBUKA 23

Le 27 avril 2017, à l'école belge de Kigali, les élèves ont commémoré les 23 ans du génocide des Tutsi. L'enseignante, Charlotte Disch a fait travailler ses élèves sur un texte raciste « Les dix commandements », paru en 1990. C'est un texte de haine envers les Tutsi et les Hutu qui sympathiseraient avec eux. Elle a

demandé à ses élèves d'intervenir sur le texte en le détournant, le détruisant, le transformant...

Cette exposition sera présentée dans plusieurs établissements scolaires de la région Centre-Val de Loire.

/// À Orléans – Cercil-Musée Mémorial

Mardi 19 mars 2019 à 18h

CONFÉRENCE

LES
MARDIS
DU CERCIL

DANS LE CADRE DE LA SEMAINE DE LUTTE CONTRE LE RACISME ET L'ANTISÉMITISME

La construction de l'autre : l'exemple des Tutsi et des Hutu

par **Marcel Kabanda**, historien, président de l'association IBUKA qui représente les victimes du génocide rwandais, expert auprès du Tribunal international pour le Rwanda dans le procès des Médias.

« *Le racisme peut frapper à la porte de n'importe quel peuple. Le « racisme interne » au Rwanda en est la preuve. Les Tutsi et les Hutu sont noirs, parlent la même langue et pratiquent la même religion, ils habitent ensemble et se marient entre eux. Vivre ensemble n'est pas seulement vivre côte à côte, c'est avoir une image positive de l'autre.* » Marcel Kabanda.

/// À Orléans – Cercil-Musée Mémorial

Samedi 23 et dimanche 24 mars 2019

Week-end Musées Télérama

Ouverture exceptionnelle du Musée-Mémorial de 14h à 18h.

Entrée gratuite sur présentation du Pass Week-end Musées Télérama, valable pour 4 personnes. Pour les autres visiteurs, tarification habituelle.

PROJECTIONS

Samedi 23 mars 2019 à 15h

Ligne de front

film de **Jean-Christophe Klotz**, France-Rwanda, 2008, 95 min.

Antoine, journaliste indépendant, rencontre Clément alors qu'il tourne un reportage sur les rapatriés du Rwanda. Hutu, Clément est sans nouvelles d'Alice, sa fiancée tutsie. Antoine convainc alors le jeune homme de partir sur les traces de la jeune femme et de filmer le périple qui les mènera à elle.

Dimanche 24 mars 2019 à 15h

Les oiseaux chantent à Kigali

film de **Joanna Kos-Krauze**, Pologne, 2017, 113 min.

Le film raconte l'histoire de l'ornithologue polonaise Anna, qui se rend au Rwanda en 1994 au moment où se déclenche le génocide. Une responsabilité polonaise pour la réalisatrice : « *C'était naturel pour*

nous parce que l'Holocauste a eu lieu en Pologne, nous avons affaire à ses conséquences jusqu'à aujourd'hui. Nous voulions faire un film sur l'Holocauste depuis longtemps, mais nous ne pouvions pas trouver une histoire où nous aurions pu raconter l'histoire en utilisant une nouvelle langue. À la fin, nous avons décidé, après avoir passé près de six ans en Afrique et après être arrivés au Rwanda, que nous allions essayer d'allier ces deux éléments. »

Organisée avec l'association Loire Vistule.

/// À Orléans – Cercil-Musée Mémorial

Mardi 26 mars 2019 à 18h

LE GRAND TÉMOIN DU CERCIL

LES
MARDIS
DU CERCIL

Adélaïde Mukantabana

Adélaïde Mukantabana est une survivante du génocide perpétré contre les Tutsi au Rwanda. Née à Butaré, elle a fui le massacre avec deux de ses enfants. Elle habite maintenant en France, d'où elle milite contre l'oubli de ce génocide à travers son témoignage et la publication d'un livre *L'innomable-Aghomamunwa - Un récit du génocide des Tutsi* (éd. L'Harmattan).



© TDR

CONFÉRENCE

Le génocide des Tutsi du Rwanda : du racisme à l'extermination

par **Florent Piton**, doctorant à l'université Paris Diderot, chargé de cours à Sciences Po Paris.



© TDR

D'avril à juillet 1994, près d'un million d'hommes, de femmes et d'enfants sont assassinés

au Rwanda pour la seule raison qu'ils étaient considérés Tutsi. Loin des clichés souvent accolés au continent africain, ce génocide est le produit d'un racisme « moderne » et non d'une haine atavique « traditionnelle ». Né dans la colonisation, réapproprié ensuite par une partie des élites politiques, ce racisme fournit la toile de fond idéologique de l'extermination. Cela ne signifie pas que le génocide était irrémédiablement inscrit dans l'histoire rwandaise, mais il ne fut pas non plus un accident surgi de manière inattendue en 1994.



Visite du Musée-Mémorial

//// À Orléans – Cercil-Musée Mémorial

Dimanche 31 mars à 15h

VISITE COMMENTÉE

par **Hélène Mouchard-Zay**.

PARTENARIAT

//// À Germigny-des-Prés - Office de Tourisme

Du 1^{er} au 31 mars 2019

EXPOSITION

Max et ses amis

Dans le cadre du 75^e anniversaire de la mort de Max Jacob et sous l'influence expressive de la Loire, Caroline Delbaere rend hommage au peintre et poète Max Jacob. Cette artiste sullyloise invite l'esprit bon, fantasque, irréel de l'ami Max dans son atelier. De novembre 2018 à février 2019, elle y donnera naissance à des êtres de papier animés par leur désir de sourire à la magie pleine d'humour du poète Max Jacob. En mars, elle transformera la salle germignonne en chapelle ardente, d'où les cœurs s'éveilleront poètes!

Le mardi de 13h30 à 17h, du mercredi au dimanche de 10h à 12h30 et de 13h30 à 17h.

Salons du livre

//// À Dadonville - Salle des fêtes

Samedi 23 et dimanche 24 mars

Salon du livre Jeunesse Livrami

Le 22^e Salon du livre jeunesse du Pithiverais est organisé par la commune de Dadonville et l'association Livrami.



© Livrami

//// À Beaugency

Vendredi 29, samedi 30 et dimanche 31 mars

Salon du livre Jeunesse Val de Lire

Le 34^e Salon du Livre Jeunesse de Beaugency et de Saint-Laurent-Nouan, organisé par l'association Val de Lire.

Le Cercil - Musée mémorial des Enfants du Vel d'hiv propose, lors de ces rendez-vous, des ateliers sur le génocide des Tutsi "Construire un monde sans haine" et sur Max Jacob "Max Jacob, un artiste persécuté".

AGENDA

Entrée libre pour toute la programmation sauf mention contraire

Samedi 19 janvier	Orléans	NUIT DE LA LECTURE au Musée-Mémorial	p. 3
Mardi 22 janvier	Orléans	CONCERT Quand la chanson se souvient de la Shoah avec Valérien Renault, Lila Tamazit, Hélène Mouchard-Zay et Eric Amrofelf	p. 3
JOURNÉE INTERNATIONALE DE COMMÉMORATION DÉDIÉE À LA MÉMOIRE DES VICTIMES DE LA SHOAH ET À LA PRÉVENTION DES CRIMES CONTRE L'HUMANITÉ			p. 5
Du 26 au 28 janvier	Région Centre-Val de Loire	SÉMINAIRE FRANCO-ALLEMAND « Mémoires Croisées - Sich erinnern, sich begegnen ».	p. 5
Dimanche 27 janvier	Orléans	EXPOSITION - Inauguration de <i>Photographier contre l'oubli</i>	p. 9
Dimanche 27 janvier	Orléans	LE GRAND TÉMOIN DU CERCIL Lisette Jovignot suivi de PROJECTION <i>Sauvés par des Justes</i> de Christian Frey et Susanne Wittek	p. 5
Lundi 28 janvier	Orléans - Pithiviers Beauce-la-Rolande	COMMÉMORATIONS avec Malka Weksler, Lisette Jovignot et Arlette Testyler	p. 6
Mardi 29 janvier	Orléans	CONFÉRENCE « Témoigner de l'innommable » de Annette Becker	p. 7
Mardi 5 février	Orléans	CONFÉRENCES « Des insurrections espagnoles de 1943 à la Retirade de 1939 dans la presse photographique en Espagne et en France » par Eva Verkest , « Les réfugiées espagnoles en France (1939-1942) » par Maëlle Maugendre suivie d'une PROJECTION <i>No pasaran</i> , de Henri-François Imbert	p. 8
Jeudi 14 février	Orléans	VACANCES SCOLAIRES - PROJECTION <i>Monsieur Max</i> de Gabriel Aghion	p. 9
Mardi 19 février	Orléans	VACANCES SCOLAIRES - VISITE COMMENTÉE du Musée-Mémorial et ATELIER Max Jacob, un artiste persécuté	p. 9
Jeudi 21 février	Orléans	VACANCES SCOLAIRES - LECTURE pour les plus jeunes	p. 9
Dimanche 24 février	Orléans	VACANCES SCOLAIRES - VISITE COMMENTÉE du Musée Mémorial par Hélène Mouchard-Zay	p. 9
Mardi 26 février	Orléans	RENCONTRE « Des philosophes face à la Shoah » avec Gérard Rabinovitch, Jean-Marc Durand-Gasselin et Nicolas Desré	p. 10
Mardi 5 mars	Orléans	RENCONTRE « Soirée hommage à Simone Veil » avec Dominique Missika, Pascal Bresson et Alain Genestar	p. 10
Mardi 12 mars	Orléans	LECTURE DISCUSSION « Max Jacob, un poète assassiné » avec Bruno Doucey et Catherine Gautier	p. 10
Mardi 19 mars	Orléans	CONFÉRENCE « La construction de l'autre : l'exemple des Tutsi et des Hutu » par Marcel Kabanda	p. 12
23 et 24 mars	Dadonville	SALON DU LIVRE Jeunesse du Pithiverais – Livrami	p. 14
Samedi 23 mars	Orléans	WEEK-END MUSÉES TÉLÉRAMA – Projection <i>Ligne de front</i> de Jean-Christophe Klotz	p. 13
Dimanche 24 mars	Orléans	WEEK-END MUSÉES TÉLÉRAMA – PROJECTION <i>Les oiseaux chantent à Kigali</i> de Joanna Kos-Krause	p. 13
Mardi 26 mars	Orléans	LE GRAND TÉMOIN DU CERCIL Adélaïde Mukantabana suivi par CONFÉRENCE « Le génocide des Tutsi au Rwanda : du racisme à l'extermination » par Florent Piton	p. 13
29, 30 et 31 mars	Beaugency	SALON DU LIVRE jeunesse de Beaugency – Val de Lire	p. 14
Dimanche 31 mars	Orléans	VISITE COMMENTÉE du Musée-Mémorial par Hélène Mouchard-Zay	p. 14

INFOS PRATIQUES

Le musée est ouvert

du lundi au vendredi :
10h-12h30 et 14h-17h30
Mardi nocturne jusqu'à 20h
Dimanche 14h-18h

Fermé le samedi
et du 1^{er} au 15 août 2019

En 2019, fermé les 1^{er} janvier
1^{er} mai - 8 mai - 30 mai - 14 juillet
15 août - 30 septembre - 1^{er} octobre
9 octobre - 1^{er} novembre
11 novembre - 25 décembre.

Tarifs

Visite du musée-mémorial : 4€
Tarif réduit : 2€
Gratuité pour les moins de 18 ans
Visite guidée, projections
et atelier : 4€

Pour les groupes de 10 à 20 pers. :
Visite libre : 30€
Visite guidée : 40€

En lien avec les programmes
scolaires, le Service éducatif
du Cercil-Musée Mémorial
des enfants du Vel d'Hiv propose
des visites commentées et des
ateliers pour les élèves du cycle 3,
du collège et du lycée.

Cercil - Musée-Mémorial des enfants du Vel d'Hiv

45 rue du Bourdon-Blanc
45000 Orléans

Réservations et renseignements au
02 38 42 03 91 - cercil@cercil.eu
www.cercil.fr

 @CercilMuseeMemorial

Accès : suivre direction centre ville
Parking : Hôtel de ville ou cathédrale
Ligne tram A – arrêt place de Gaulle
Ligne tram B – arrêt Cathédrale-Hôtel de Ville



Le Cercil-Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv est soutenu par la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, la Ville d'Orléans, la Région Centre - Val de Loire, la Région Ile-de-France, le Ministère de la Culture Centre-Val de Loire, le Ministère de la Défense-DPMA, le Ministère de l'Éducation nationale, le Ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports, la DILCRAH, le Conseil départemental du Loiret, les Villes de Paris, Beaune-la-Rolande, Pithiviers, Jargeau et par de nombreuses communes du Loiret.



Depuis le 1^{er} janvier 2018, le Cercil-Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv a intégré le Mémorial de la Shoah (Fondation reconnue d'utilité publique).

17 rue Geoffroy l'Asnier, 75004 Paris - Siret : 784 243 784 00039.